

La valse des locaux

DÉMÉNAGEMENTS Un jeu de chaises musicales se prépare : l'accueil de jour pour SDF quitte Mazon. Le centre Maria-Pia et les kinés de Pétricot iront dans la résidence Horizon

RAPHAËLE GOURIN
r.gourin@sudouest.fr

C'est un grand jeu de chaises musicales qui se prépare pour les mois à venir à Biarritz sur plusieurs locaux associatifs. Sont concernés : le centre social Maria-Pia, le point accueil jour pour SDF Zuekin, les cinq kinés de la rue Pétricot. Le projet de Maison de l'économie sociale et solidaire serait en suspens. Celui d'une régie de quartier compromis (lire par ailleurs).

Qui va où ? Zuekin, aujourd'hui installé dans une maison d'une quarantaine de mètres carrés, au parc Mazon, investira la bâtisse occupée aujourd'hui par le centre social Maria-Pia, allée du Chanoine Manterola, à Saint-Martin.

Maria-Pia sera transféré dans le plus grand des deux espaces (260 m²) vides au pied de la résidence Horizon, à Pétricot. Le plus petit (160 m²) doit être investi par les kinésithérapeutes actuellement installés plus haut dans la rue, dans 66 m².

Ces deux espaces, propriété du bailleur Erilia, étaient vacants depuis la liquidation de l'association de formation APSP. La possibilité d'y mettre à la fois la régie de quartier et la Maison de l'économie sociale et solidaire était à l'étude. La chaise manquante est celle où devait s'asseoir la régie de quartier. La Maison de l'économie sociale et solidaire pourrait en revanche aller à Mazon.

Compromis et concessions

De quoi soulager les riverains et usagers du parc. Suite à divers incidents (nos précédentes éditions), ils demandent depuis plus d'un an le déménagement de Zuekin vers un lieu plus adapté. Ils estiment que faire cohabiter dans le parc les SDF et les enfants est trop compliqué.

La présidente de l'association, Brigitte Pradier, se dit en tout cas « ravie ». « C'est près du centre comme nous le voulions. Il y a de l'espace,



Le point accueil jour des SDF va aller dans le quartier Saint-Martin. PHOTO ARCHIVES R. G.

un extérieur. Nous avons pour voisins directs le cimetière et la paroisse. Donc en termes de cohabitation, ça devrait aller», confie-t-elle.

À Pétricot, un vœu des riverains semble être satisfait. Les cinq kinés, appuyés par les copropriétaires de la résidence Horizon, ont réuni près de 700 signatures cet été. Leur pétition demandait que les locaux vacants du bâtiment servent pour un pôle de santé regroupant des praticiens de diverses spécialités au service d'une population vieillissante.

Ils lorgnaient sur le plus grand local, celui dédié à Maria-Pia. La mairie leur octroie le plus petit. Aymeric De Bouÿn savoure cette « semi-victoire ». Seuls ses collègues kinés et lui s'y installeront. « Nous ne pourrions pas faire mettre sur cette surface d'autres praticiens et un espace de stockage pour le pharmacien. Mais comme nous libérons notre local actuel, on espère qu'il pourra être investi par d'autres professionnels de santé, dit-il. C'est un bon compromis. »

LA RÉGIE DE QUARTIER AVORTÉE

Ghislaine Haye, l'adjointe au maire en charge de la solidarité et de l'économie sociale et solidaire, ne veut pas s'exprimer sur les changements de locaux prévus. « Je veux juste dire à quel point je regrette que le projet de régie de quartier soit stoppé, de fait. » Au regard « de la pétition s'y opposant » et « de l'agitation orchestrée sur les réseaux sociaux » en faveur du pôle de santé, elle ne se voyait pas passer en force : « C'est un projet citoyen, l'implication des habitants doit donc être au cœur du dispositif. »

Amère, elle regrette « que des levées de boucliers se fassent sans débat, sans essayer de comprendre

de quoi il retourne. La régie était une réponse aux besoins des habitants ». Le principe ? Former des personnes au chômage pour les insérer par l'activité économique. Les emplois créés doivent combler un service manquant. « Par exemple, on aurait pu résoudre les problèmes de mobilité exprimés par les gens du quartier avec un système de transport sur-mesure, faire de la conciergerie ou créer un garage solidaire », décrit l'élue. Et de tacler pour conclure : « J'espère que le projet des kinésithérapeutes intégrera un espace de solidarité. Pourquoi pas une journée de consultations à prix réduit, comme le sera le loyer de ce local social ? »

Lui espère pouvoir déménager au printemps. Mais ici, comme sur les autres sites concernés, il n'est pas encore question de calendrier pré-

cis. Il faudra en effet compter le temps des travaux pour les adapter aux activités de leurs nouveaux hôtes.